

Rôtisserie

**Au
Poulet
Doré**340 est, rue
Sainte-Catherine
288-2441

près de Saint-Denis

UNIVERSITÉ
DU QUÉBEC
À MONTRÉAL
ARCHIVES**l'UQAM**

Colloque du 6 au 9 octobre

Confrontation de théories sur la vision

Du 6 au 9 octobre, sous les auspices conjointes de l'UQAM et de l'U. de M., aura lieu un colloque de travail portant sur le mécanisme moléculaire de la vision.

«Les travaux porteront sur l'étude des événements chimiques qui surviennent après que la lumière ait frappé la molécule responsable de la vision, soit la rhodopsine. Dans ce domaine de la recherche de pointe, les chercheurs ne s'entendent ni sur le mécanisme de transformation de la rhodopsine, ni sur la structure

des divers intermédiaires responsables de la vision. Le colloque est une occasion de rapprocher les théories, de confronter les divergences et, nous le souhaitons, d'en arriver à une certaine vision commune des problèmes, c'est le cas de dire.», commente M. Daniel Vocelle, du département de chimie de l'UQAM, qui partage avec le professeur Sandorfy, de l'U. de M., l'organisation de ces rencontres. Enfin, c'est grâce à la précieuse collaboration du vice-doyen aux études avancées et à la recherche, M. Denis Bertrand que l'Université prend une part active à la préparation et au déroulement du colloque.

Y viendront des chercheurs en biophysique et en spectroscopie, dont maintes sommités internationales. Ce sont Mesdames Applebury (Princeton U.) et Balogh-Nair (Columbia U.); MM. Rentzepis (Bell Laboratories), Callender (City U. of New York), Lugtenburg (Gorlaeus Laboratoria, Leyde, Hollande), Mathies (U. of California at Berkeley), Warshel (U. of Southern California), Birge (U. of California at Riverside), Leclercq (U. de M.), Honig (Columbia U.), Mateescu (Case-Western Reserve U., Cleveland), Siebert (U. de Frigour-en-Brissau, Allemagne de l'Ouest), Shishi (Oakland U., Rochester, Michigan), Dratz (U. of California at Santa Cruz), Leblanc (UQTR), Stoeckenius (U. of California at San-Francisco), Ali (U. de M.), Rafferty (National Institutes of Health, Bethesda), Stockburger (Max Planck Institut Für Biophysikalische Chemie, Göttingen, All. de l'Ouest), Abrahamson, U. of Guelph, Ont.), Lewis (U. de M.), Waddell (Carnegie-Mellon U.). Le vice-recteur à la recherche de l'U. de M., M. René J.-A. Lévesque ouvrira le colloque.

C.A.

**Le temps des «retrouvailles»**

Des milliers d'étudiants ont participé, cette année, aux activités spécialement organisées pour la rentrée par les services communautaires. Opéra-fête, spectacles de poésie, de danse, party, dîners... se sont déroulés au long de la semaine d'accueil. Les services communautaires, d'autre part, se tenaient à la disposition des nouveaux étudiants les informant tout aussi bien des us et coutumes de la maison que des services offerts à la communauté.

**Les centres régionaux**

Une évaluation en cours

Après une première année de fonctionnement — où l'intégration à la machine par moments s'est fait grinçante — les centres régionaux de l'UQAM établis à Saint-Jean, Saint-Jérôme et Valleyfield seront auscultés de près par un comité que créait récemment la Commission des études.

Présidé par M. Gilbert Dionne, doyen des études de premier cycle, le comité est en outre composé de M. Jules Duchastel (vice-doyen des sciences humaines), M. Pierre Comtois (directeur du module de certificat en administration), M. Igal Leib (registraire), M. Bernard Lefebvre (directeur du département des sciences de l'éducation), Mme Denise Lanouette (coordonnatrice au centre régional de Saint-Jean), M. Benoît Corbeil (du décanat de la gestion des ressources), M. François Carreau (de la sous-commission des études avancées et de la recherche).

Le comité s'est vu confier un mandat à la fois large et précis: à partir de l'évaluation de l'expérience en cours, tracer un bilan de la question, établir les implications à court, moyen et long terme de

l'existence de tels centres périphériques, faire le partage des juridictions, présenter toutes les recommandations pertinentes, aborder tout autre sujet susceptible d'éclairer la compréhension de ce dossier. Son rapport sera vraisemblablement remis aux instances appropriées d'ici quelques mois.

«Réuni à deux reprises, souligne M. Dionne, le comité a arrêté son plan de travail. Il a choisi d'étudier la question en fonction d'abord des objectifs globaux de l'Université; ensui-

te en rapport avec la question du développement de ses effectifs; enfin sous l'angle du type de clientèle à desservir, du type de programmes à établir selon les besoins des milieux auxquels les centres régionaux pourraient éventuellement répondre.»

Les recommandations finales, mentionne le président, pourront être de tous ordres: statu quo, fermeture, multiplication, ouverture de nouveaux programmes; moyens à mettre

(la suite en page 2)

A quand une 4^e garderie?

Les trois garderies de l'UQAM affichent complet. Et leurs listes d'attente est longue d'ici à demain. Donc, pas d'espoir de placer son enfant cet automne, voire même cet hiver. Actuellement, on reçoit les inscriptions pour l'année 1982-83!

Pour répondre aux besoins, faudrait-il ouvrir une quatrième garderie à l'Université? Sans aucun doute, répondent les responsables des garderies. Qui voient d'année en année grossir le nombre des

demandes d'admission.

Le besoin est particulièrement grand pour les pouspons (les moins de 2 ans). Une seule des trois garderies offre ce service. Et pour une dizaine de pouspons seulement. La raison à cela? «Aménager une pouponnière coûte très cher; la faire fonctionner coûte tout aussi cher. Beaucoup plus qu'une garderie, explique Isabelle Léger, responsable de la garderie UQAM, du pavillon arts 4. En fait, chaque enfant en pouponnière est déficitaire.

Et le ministère des Affaires sociales n'entend pas augmenter l'aide à ce chapitre, aide qui est la même que celle octroyée aux garderies.»

Faute d'espace, d'autre part, il est peu probable que les garderies de l'UQAM puissent offrir cette année un service de dépannage (à la journée). C'est donc hors du milieu de travail ou d'étude que bon nombre de professeurs, employés et étudiants de l'UQAM devront se tourner pour placer leurs enfants de moins de cinq ans.

H.S.



15% d'escompte
aux étudiant(e)s sur
toute marchandise à
prix régulier

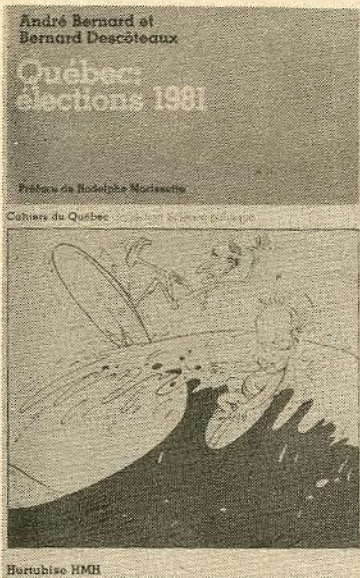


10% aux
employé(e)s et aux
profs



818 est
rue Sainte-Catherine
Tél.: 843-3975
à deux pas de l'UQAM

les gens d'ici



Examiner les conditions et les résultats d'un scrutin encore dans l'actualité, n'est habituellement pas l'affaire d'un chercheur universitaire. C'est pourtant le pari d'André Bernard du département de science po qui a écrit: «Québec:

élections 1981». En collaboration, faut-il ajouter, avec un journaliste dont le métier est justement de saisir au vol l'événement. André Bernard et Bernard Descôteaux (Le Devoir) ont donc mis en commun deux perspectives complémentaires «celle de l'analyste formé en science politique et celle du journaliste qui fait carrière dans le secteur de l'information politique.» Ils ont rédigé, «ce petit livre... pour tous ceux et celles qui, en acteurs ou en spectateurs, ont vécu, dans le triomphe ou dans la peine, ce bout d'histoire d'ici qui a culminé dans le scrutin du 13 avril 1981» (préface).

Comment se présente l'ouvrage? Comme «un petit livre» écrit dans un style direct, facile d'accès. Et si les auteurs collent de près à leur sujet (les résultats d'avril 1981), ils ne manquent évidemment pas de les resituer dans un contexte plus large. Le premier chapitre du volume porte d'ailleurs le

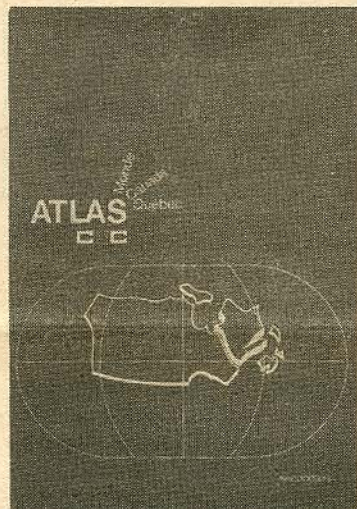
titre: «D'une élection à l'autre: de 1976 à 1981». Et en introduction, on montre que «les résultats du scrutin d'avril 1981 s'inscrivent pourtant dans la trajectoire ascendante enregistrée par le mouvement indépendantiste depuis le début des années 1960...»

Ce genre d'ouvrage est souvent sèchement présenté, sans illustrations. Ce n'est pas le cas ici. Outre les graphiques, les cartes et les tableaux, une série de photos ajoutent à l'information.

André Bernard n'en est pas à son premier ouvrage en politique. On lui doit un livre sur les élections de 1976. Plus récemment, il a publié «La politique au Canada et au Québec» et «What does Quebec want?».

Québec: élections 1981, publié chez Hurtubise HMH, collection science politique, a reçu lors de sa sortie il y a quelques semaines, des critiques louangeuses.

H.S.



Un nouvel atlas vient de faire son entrée dans les écoles secondaires du Québec. C'est un véritable cadeau pour les élèves qui n'étaient pas gâtés à ce chapitre, surtout en ce qui a trait aux atlas faits chez nous.

Conçu par Jean Carrière, responsable du laboratoire de cartographie au département de géographie, cet atlas possède une qualité qui manque souvent aux ouvrages du genre: la clarté, la netteté. S'ajoute une utilisation très intéressante des couleurs, des symboles et même des photos.

Quelle place tient le Québec dans le nouvel atlas qui a obtenu la bénédiction du ministère de l'Éducation? Pas toute la place, c'est sûr, mais une fort bonne place. Cette

section s'ouvre sur une magnifique photo du Québec vu par satellite, puis aborde une variété de sujets, s'attardant même à une réalité dont on parle beaucoup actuellement: le zonage agricole.

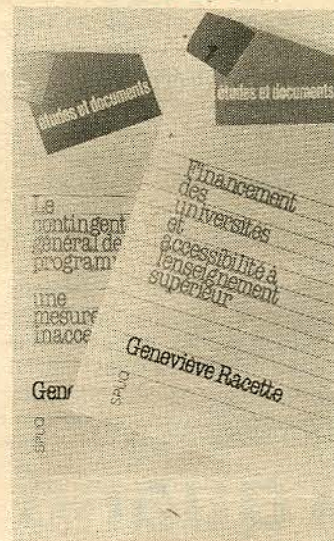
M. Carrière qui prépare une thèse de doctorat sur le problème du mécanisme de lecture des cartes chez les jeunes, a su dans son atlas faire parler les images et établir les nécessaires liens entre elles. Les gouvernements d'Ontario et du Nouveau-Brunswick sont en pourparlers avec lui pour une édition anglaise de l'ouvrage (incluant une section originale pour leur province). D'autre part, une maison d'édition française se montre intéressée par un projet qui ferait une large part aux pays francophones africains.

Plus immédiatement, M. Carrière songe à lancer une version «dite populaire» de son atlas. «Elle consisterait en une sélection des cartes d'information très générales, celles dont le caractère pédagogique est moins accentué.»

Le jeune géographe, par ailleurs, met la dernière main à un second atlas qui s'adressera, celui-ci, aux élèves du niveau primaire.

L'atlas-Monde-Canada-Québec — est tiré à 20 000 exemplaires. Edité au Centre Éducatif et Culturel, il coûte aux environs de 15\$.

H.S.



Même si le contingentement est levé pour la session d'hiver 82, le problème reste entier, la réalité demeure, et se posent toujours avec acuité les angoissantes questions du financement universitaire, de l'accès à l'enseignement supé-

rieur et du contingentement général des programmes par l'Université à la suite des restrictions budgétaires de l'État.

Dans deux pamphlets clairs et concis (Nos 1 et 2, Collection Etudes et Documents, Syndicat des professeurs de l'UQAM), Madame Genevieve Racette, 1ère vice-présidente du syndicat fait un tour percutant de la situation, elle analyse les conséquences malheureuses des mesures restrictives, puis prend position.

Bien que relativement l'établissement universitaire le plus pauvre du Québec, l'UQAM a fait sa large part dans l'effort de démocratisation de l'enseignement supérieur. En 10 ans d'existence, soit dit en passant, l'Université a connu une croissance remarquable. Cependant, la population québécoise est encore loin d'avoir atteint un degré de scolarisation universitaire acceptable, le rattrapage par rapport aux anglophones n'est pas réalisé, les écarts sont grands entre classes favorisées et défavorisées.

Dès la rentrée 82-83, l'UQAM refuserait des milliers d'étudiants. Qui sont-ils, de quels milieux viennent-ils? En vertu de quels critères va-t-on décider d'admettre les uns et de refuser les autres? Qu'advient-il des rejetés? L'État québécois s'est engagé à favoriser l'accessibilité à l'enseignement supérieur. Cette volonté, l'État doit la maintenir, et conséquemment, mettre au service de l'UQAM les ressources requises à son essor.

«Il n'est de richesses que d'hommes» a dit l'économiste Jean Bodin, il y a quatre siècles. C'est toujours d'actualité.

C.A.

Etudiants étrangers

Le service d'accueil et d'hébergement a publié sa nouvelle édition de «Guide pratique pour étudiants étrangers», qu'on peut se procurer au R-405, pavillon Hubert-Aquin. Tél.: 282-3580.

Annonces

Pour obtenir les tarifs des annonces dans le journal «l'Uqam» et réserver un espace, on s'adresse à Mme Micheline Chartier. Au téléphone, 282-6179.

L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal, qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

l'Uqam

volume VIII, numéro 3
28 septembre 1981

publié par
section information
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué. H3C 3P8

rédaction: Claude Asselin, Claire Gauthier, Pierre Gélinas, Denise Neveu, Hélène Sabourin.
Tél.: 282-6179

photos: service de l'audiovisuel
Dépôt légal deuxième semestre 1981
Bibliothèque nationale du Québec

CARRIÈRES

Fonction publique Canada

Nous recrutons des diplômés d'université pour un nombre considérable de postes anticipés, en 1982, dans diverses sphères d'activité.

Pour de plus amples renseignements, procurez-vous la brochure *Carrières, Fonction publique Canada* et les livrets sur les programmes spéciaux, à votre bureau de placement ou au bureau de la Commission de la Fonction publique du Canada le plus proche.

Date limite d'inscription au concours 82-4000 (Général): le mercredi 14 octobre 1981

Les candidats intéressés à des postes en Gestion des finances devront subir l'Examen de connaissances techniques en gestion financière, le jeudi 15 octobre 1981, à 19 heures.

Concours de recrutement des agents du Service extérieur

Vous pouvez vous procurer pour ce concours une trousse «renseignements/demande d'emploi» à votre bureau de placement.

Date limite d'inscription au concours 82-4000-FS (Service extérieur): le samedi 17 octobre 1981

Date de l'Examen du Service extérieur: le samedi 17 octobre 1981, à 9 heures

Pour connaître le lieu de l'examen le plus proche, pour les deux examens susmentionnés, veuillez communiquer avec votre bureau de placement.

Votre carrière... pourquoi ne pas l'entreprendre chez nous?

Une évaluation... (suite de la page 1)

sur pied pour atteindre certains objectifs spécifiques, etc.

Chose certaine, les centres régionaux créés par le Conseil d'administration après avoir fait l'objet d'une recommandation dans le dernier plan triennal, font partie intégrante de l'Université. Leurs programmes sont reliés à des modules, leur fonctionnement général relève entièrement du décanat

du premier cycle. Ils ne font bande à part qu'à cause de leur situation géographique hors-campus.

«Ils sont soumis aux mêmes normes, aux mêmes lois que les autres programmes. Les problèmes qui touchent l'ensemble de l'Université (financiers ou autres) ne peuvent donc que se répercuter au même titre chez eux qu'à l'interne, ni plus, ni moins.»
D.N.

Un congrès «fantastique»

Boréal 81

—20—



Tenu les 18-19-20 septembre derniers à l'UQAM, le 3e congrès québécois de science-fiction (Boréal) a réuni près de 200 participants, inconditionnels, amateurs, lecteurs, auteurs, producteurs, éditeurs, illustrateurs, etc. Du nombre, peu d'étudiants et de professeurs d'études littéraires; ce type de production littéraire est pourtant au Québec des plus vivantes.

M. André Carpentier, un des organisateurs du congrès et chargé de cours à l'UQAM, est catégorique: sans l'aide infiniment précieuse du module d'études littéraires et de son directeur, M. Alain Piette, cet événement d'importance n'aurait pas remporté un tel succès, aurait-il seulement eu lieu, se demande-t-il.

Trois débats principaux ont marqué ces journées riches par ailleurs d'activités de tous genres: «La science et la fiction»; «La science-fiction québécoise face aux années 80»; «Quel fantastique aujourd'hui?» Ces deux dernières tables-rondes étaient animées

par M. André Carpentier cependant que MM André Belleau et Thomas Pavel, du département d'études littéraires, étaient invités à exprimer leur point de vue sur «Quel fantastique aujourd'hui?» Concours d'écriture sur place, lancement de livres et de revues, rencontre entre auteurs et éditeurs sur les aspects techniques de l'édition, proclamation des prix Boréal 81, ont, selon les heures, regroupé les intéressés.

Débordant le cadre littéraire, les organisateurs avaient inscrit à l'horaire la présentation de productions visuelles, de musique électro-acoustique, des ateliers-rencontres sur la bande dessinée et l'illustration de la science-fiction au Québec, la projection de films amateurs, etc.

Les participants ont appris deux bonnes nouvelles: la création d'une collection de science-fiction chez VLB-Editeur et la tenue l'an prochain d'un 4e colloque à Chicoutimi, cette fois, d'envergure internationale (côté francophonie).

D.N.

Usages et représentations de l'espace

Le GERSE (groupe d'études et de recherches en sémiotique des espaces) organise un séminaire de recherche pour l'automne 80 et l'hiver 82 sur les «usages et représentations de l'espace».

Au moment de postuler que le sens des espaces est du côté des usages qu'on en fait, la question des contextes d'usage apparaît, et avec elle, celle de la distinction entre les «pratiques réelles et imaginai-

res» de l'espace, c'est-à-dire des usages et représentations de l'espace.

C'est dans le cadre d'une telle problématique qu'est lancée aux intéressés d'anthropologie, de pragmatique, de psychologie, de sémiotique et de sociologie de l'espace une invitation à participer activement à ce séminaire de recherche. On communique avec M. Charles Perraton, professeur au département de design (282-3924).

«L'organisation scolaire au Québec»

«L'organisation scolaire au Québec», un volumineux ouvrage de référence paru en juin 79, vient d'être réédité aux Editions Ville-Marie. Les auteurs sont MM. Benoît Gendreau et André Lemieux, pro-

fesseurs au département des sciences de l'éducation. Cette deuxième version a été mise à jour et compte d'importants ajouts.

L'ouvrage se trouve en librairie au coût de \$20.50.

Apprendre à apprendre

Le développement cognitif chez l'adulte

Alors que les études sur le développement cognitif chez l'enfant abondent, rares sont les chercheurs qui se sont demandés si ce développement se poursuivait au-delà de l'adolescence. Lacune criante, compte-tenu de l'importance toujours croissante de l'éducation des adultes dans notre société. Cette réalité a incité Mme Monique Lefebvre-Pinard, au terme d'une année sabbatique, à entreprendre une recherche sur «Les conditions de prise en charge par l'individu de son propre fonctionnement cognitif».

Celle-ci est professeur au département de psychologie, responsable de l'unité sur l'éducation cognitive et socio-cognitive du CIRADE, ainsi que de l'équipe du Laboratoire de recherche en métacognition chargée de concrétiser ce projet. Six personnes y travaillent présentement, dont deux professeurs, MM. Adrien Pinard et Luc Read, deux adjoints et trois assistants de recherche. Mme Helga Feider agit auprès du groupe comme consultante.

L'objectif général de cette démarche, explique Mme Lefebvre-Pinard, est d'étudier la relation existant entre la connaissance et le contrôle qu'un individu a de son propre fonctionnement cognitif d'une part, et la qualité de ses apprentissages ou de sa performance intellectuelle d'autre part. Une des hypothèses qu'elle entend ainsi vérifier est la suivante: ce qui change chez l'adulte, à ce chapitre, ce sont ses habiletés métacognitives; i.e. la capacité qu'il a de mieux connaître son fonctionnement cognitif, de l'auto-contrôler si les circonstances le commandent, de combler de cette manière certaines déficiences de mémoire ou de compréhension. La connaissance et le contrôle conscient de ses propres processus cognitifs, note Mme Lefebvre-Pinard, constituent un domaine tout récent d'investigation en psychologie que l'on appelle métacognition (ou cognition sur ses propres cognitions). «C'est scandaleux que l'on n'enseigne pas à l'école des stratégies permettant de superviser la mémoire et la compréhension; pourtant, le recours à de telles stratégies explique en grande partie ce qui fait la différence entre un «bon» et un «mauvais» étudiant dans notre système scolaire.»

L'étude s'étalera sur cinq ans, subventionnée notamment par le ministère de l'Éducation (Programme FCAC, 27 520\$ pour la première année). Elle comprendra, grosso modo, quatre étapes: d'abord, la mise au point d'un

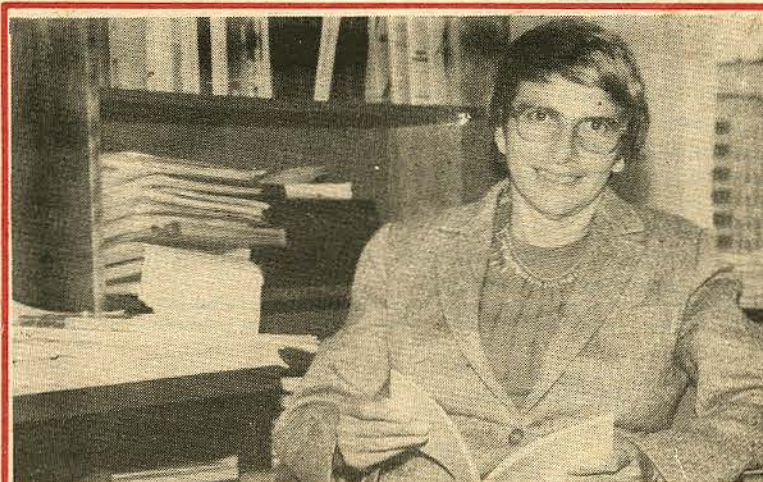


Mme Monique Lefebvre-Pinard

modèle heuristique, constitué des principales composantes de la métacognition; puis, la validation de ce modèle par le biais de quatre expérimentations parallèles, visant à en vérifier divers aspects auprès d'étudiants adultes; ensuite, la mise au point d'un programme-pilote d'intervention en éducation, permettant l'enseignement d'habiletés métacognitives dont un étudiant dispose pour rendre optimal son fonctionnement intellectuel (peut-être l'an prochain à l'UQAM, sous forme de cours à option); enfin, à la lumière des informations ainsi recueillies, l'analyse de l'évolution des habiletés métacognitives auprès d'adultes de 20 à 70 ans.

On constate, par exemple, que des personnes parviennent à combler certaines déficiences reliées à l'âge, telle la perte de mémoire, par l'utilisation de stratégies appropriées. «Les recherches sur ce phénomène pourraient avoir un impact direct sur les programmes d'éducation aux adultes, de conclure Mme Lefebvre-Pinard. Plutôt que de mettre l'accent sur tous les déficits imaginables d'un individu, il est grand temps de l'aider à prendre en charge son fonctionnement intellectuel, à utiliser de façon optimale les ressources cognitives dont il dispose.» Bref, de lui donner enfin les moyens d'apprendre à apprendre.

C.G.



Marianne Debouzy à l'UQAM

A l'invitation du département de sociologie, Marianne Debouzy, historienne française, spécialiste en histoire sociale américaine, professeur à l'Université de Paris VIII, donnera à l'UQAM au cours des prochaines semaines un cours de premier cycle sur «Le mouvement progressiste aux États-Unis», ainsi qu'un séminaire, le mercredi 14 octobre à 20h00, sous le thème «Recherche en histoire ouvrière aux États-Unis, orientations et débats». A la demande du département de sociologie, elle

prononcera en outre une conférence intitulée «L'évolution récente du mouvement ouvrier aux États-Unis», le mercredi 7 octobre à 19h00. Mme Debouzy est l'auteur de plusieurs ouvrages spécialisés, dont «La Genèse de l'Esprit de Révolte dans le Roman Américain, 1875-1915», «Le capitalisme «sauvage» aux États-Unis, 1860-1900». Elle a participé à la production de plusieurs collectifs et collabore régulièrement à diverses revues, dont «Politique Aujourd'hui».

Galerie UQAM

La tapisserie au delà des murs



Oeuvre de Carole Simard-Laflamme

[photo Jean-Claude Adam]

Ceux et celles qui s'imaginent encore que la tapisserie est un objet de laine suspendu à un mur seront déçus — ou ravis — de constater de visu qu'il n'en est rien! La Galerie UQAM présente en effet une exposition susceptible de nous étonner: la deuxième biennale de tapisserie de Montréal mise sur pied par la Biennale de la nouvelle tapisserie québécoise, compagnie fondée en 1977 dans le but de donner à l'art textile la place qu'il mérite.

Car il s'agit bel et bien d'art. Alors qu'auparavant, le mot tapisserie signifiait une seule technique (la lisse), un seul matériau (la laine), un seul espace (le mur), des transgressions ont eu lieu ouvrant petit à petit tout l'éventail des possibilités. Désormais, la tapisserie s'inscrit dans tous les grands courants internationaux d'arts visuels; toutes les techniques du maniement et de la transformation des matériaux textiles et fibreux sont au service de la pensée créatrice des artistes.

L'exposition actuelle à la Galerie UQAM présente près d'une cinquantaine d'oeuvres qui témoignent, chacune à leur façon, de cette formidable poussée qu'a connue depuis dix ans la tapisserie d'ici. Le thème de cette exposition: «Petits formats» (30cm x 30 cm). Il ne s'agit aucunement de maquettes, plutôt d'oeuvres complètes en elles-mêmes.

mes conçues en fonction de la petitesse de leur format. Cette première expérience d'oeuvres miniatures pour les lissiers québécois semble avoir porté fruit: emploi de techniques fort diversifiées, de procédés complexes, de matériaux variés, audace dans la composition (tri-dimensionnalité), recherches novatrices, investissement minime.

C'est un jury local (composé entre autres de Luc Monette, directeur de la Galerie et de Jacques de Tonnancourt, du département d'arts plastiques) puis un second jury international qui ont eu la tâche de faire le choix parmi les 155 pièces présentées. Leurs critères: la beauté, la durabilité, la cohérence et le métier.

Parmi les 32 artistes-exposants, mentionnons: Mmes Micheline Beauchemin, Carole Laflamme-Simard, Luce Boutin, Marie Fréchette, M. Marcel Marois. Conférences, ateliers, présentation de diapositives compléteront cet événement artistique qui aura lieu jusqu'au 17 octobre, du mercredi au dimanche, de 12h à 18h.

En choisissant la Galerie UQAM pour cette seconde biennale, les responsables espèrent faire voir à la collectivité universitaire la réalité extrêmement vibrante de la tapisserie québécoise. Ils espèrent aussi que le grand public appréciera cette heureuse alliance entre les techniques traditionnelles et l'inspiration créatrice.

D.N.

Restaurant

TATOU



3519, boul. Saint-Laurent
Montréal - Tél.: 843-6670

«Ce qu'il y a de mieux à Montréal,
de la cuisine excitante
et piquante du Mexique.»
THE GAZETTE, 27 juillet 1981

10% de rabais
sur le coût de la nourriture
en présentant cette annonce

l'UQAM bloc-notes



Centraide

Montréal

«Vous, qu'est-ce
que vous allez
faire?»

C'est du 1er au 30 octobre que se déroule la campagne annuelle de Centraide Montréal, sous le thème de «Vous, qu'est-ce que vous allez faire?», avec un objectif total de 15 400 000\$.

Centraide finance 170 organismes différents qui combattent les problèmes de notre société. La Croix Rouge, la colonies de vacances, les Grands Frères et Grandes Soeurs, les familles en difficulté, les jeunes défavorisés, les handicapés physiques et mentaux et les personnes âgées, tous ces gens ont besoin d'aide.

Centraide est un organisme essentiellement communautaire, dirigé à tous les niveaux par des bénévoles actifs et pleinement responsables. Centraide est présent à tous ceux que l'Etat ignore ou ne peut rejoindre. Centraide est à l'écoute des besoins sociaux et tente de répondre aux plus urgents et aux plus importants en favorisant la participation communautaire.

Les gens de l'UQAM sont invités, comme par le passé, à participer généreusement à la campagne de Centraide.

Voulez-vous chanter?

Toutes les personnes intéressées à faire partie de la Chorale UQAM sont invitées à se présenter le **mardi 29 septembre**, à 19h, porte 3445, Palais du Commerce, 1700 rue Berri.

Les répétitions auront lieu une fois la semaine, le mardi soir, de 19h30 à 21h30. On y préparera des concerts composés d'oeuvres de Gluck, Schumann, Mercure, Bartok et Kodaly, sous la direction de M. Miklos Takacs, professeur à l'UQAM, responsable de l'ensemble vocal du module de musique. M. Takacs, spécialiste de la direction chorale, est également directeur du Choeur polyphonique de la Cathédrale de Montréal.

Où sont passés nos uqamarathoniens?

La Classique Brossard (10 kilomètres). Une, deux, une deux! La Foulée Québécoise (10 et 20 km). Une deux, une deux! Les Talonneux (20 km à

Yamachiche), et le Demi-Marathon du canal de Chambly. Une deux, une deux! Ce qu'on y allait d'un pied ferme dans ces épreuves estivales préparatoires aux 42 km du Marathon International! Et depuis plus longtemps encore, dès le printemps, dès la prise en charge par le service des sports, l'équipe de quelque 25 vaillants amateurs, membres de la collectivité universitaire, s'était résolument mise à la dure école de l'entraînement en course à pied: de ci de là on courait par petits pelotons en vue du grand événement, le Marathon International de Montréal.

Hélas, aux dernières nouvelles, même le service semble ignorer ce qui est advenu des uqamarathoniens. Courent-ils toujours? Ont-ils succombé à l'envoûtement des «joies de la horde primitive d'une dizaine de milliers d'originaux et de gazelles» pour reprendre les expressions colorées d'un fervent uqamarathonien et instigateur de l'équipe, le professeur Yves Laberge?

Prosaïquement, le rappel a sonné. On repart à neuf. Un club est reformé. Qui sera à la ligne de départ? Le responsable: M. Jean-Yves Grou, au service des sports.



Certificat d'excellence

Une production du service d'audiovisuel de l'UQAM a mérité le Certificat d'excellence du concours annuel 1981 de la publicité française, organisé par la Publicité-Club de Montréal, dans la catégorie des campagnes philanthropiques.

Il s'agit d'une capsule de promotion de 30 secondes, diffusée par les stations de télévision de la province, pour Amnesty internationale.

Le document vidéo a été conçu et réalisé par M. Yves Racicot, réalisateur au service d'audiovisuel, avec une musique originale de M. Philippe Ménard, professeur au département de communications de l'UQAM.



UNIQUE INC.

SÉCURITÉ — INVESTIGATION — ALARME

5901 PAPINEAU, MONTRÉAL, QUÉ. H2G 2W7

TÉL.: (514) 270-7123

...remercie
la collectivité uqamienne
pour sa collaboration
avec les agents de sécurité
à l'UQAM.

CHAMBRES A LOUER

L'Abri du Voyageur

9 ouest, rue Sainte-Catherine

(Coin Saint-Laurent)

Air Climatisé - Téléviseurs

\$40 par semaine

\$150 par mois

Tél.: 849-2922